

# **Le Pain partagé**

## **Bx. Mgr. P. Clavier**

### **Jn.6. 41-51**

On peut dire que le pain et le vin sont des réalités du Règne : habités par la présence du Christ qui est tout en tous. Par eux Jésus se rend réellement présent au milieu de nous quelles que soient nos dispositions intérieures pour le recevoir : il prend l'initiative de se présenter, de s'exposer, de se donner indépendamment de notre foi, de la qualité de notre propre présence.

Cependant il va de soi que cette présence (qui est réelle ou qui est absence !) appelle notre présence et ne devient présence vraie effective - et non seulement un objet posé là - que dans la relation établie entre les signes et l'Assemblée. Cela se réalise normalement dans l'Eucharistie par la communion et le partage. L'adoration du Saint-Sacrement est une autre manière d'entrer en relation avec l'appel du Seigneur. La sainte réserve a été constituée très tôt dans l'Église mais surtout pour les besoins des malades, des voyageurs et de la communion entre les Églises. (...)

L'Église a (...) toujours tenu fermement que le pain, même exposé à l'adoration, est destiné au partage et que là réside sa signification ; par ce pain Jésus nous invite à ne faire qu'un avec lui, à entrer avec lui dans son intention la veille de sa Passion et à communier entre nous par notre participation à cette intention de donner sa vie. (...)

Il ne faut donc pas détacher cette présence de l'action qu'elle exige de notre part pour devenir vraiment présence, telle que le Christ l'a voulue : il nous demande de venir à lui, de nous unir à lui et de donner notre vie par amour comme lui. C'est une invitation à sortir de nous-mêmes pour aller à sa rencontre et l'adorer et le servir non pas seulement dans une procession de communion mais bien aussi dans la rencontre quotidienne qu'il nous propose.

« Veux-tu honorer le corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors quand il souffre du froid et de la nudité. Car Celui qui a dit : Ceci est mon corps, est le même qui a dit : Vous m'avez vu affamé et vous ne m'avez pas nourri. Quelle utilité à ce que la table du

Christ soit chargée de coupes d'or quand lui-même meurt de faim !  
Rassasie d'abord l'affamé et orne ensuite sa table.

Tu fabriques une coupe d'or et tu ne donnes pas une coupe d'eau. En ornant sa maison, veille à ne pas mépriser ton frère affligé, car ce temple-ci est plus précieux que celui-là... » (...) St Jean Chrysostome

Car, une fois encore, l'Eucharistie est un appel pour toute la vie et si elle nous pousse à prendre certains comportements, c'est pour que nous les gardions une fois la célébration achevée. Sacrement et vie ne sont pas à détacher puisque le sacrement a pour rôle de façonner la vie, de réaliser le Règne dans la vie. Par l'Eucharistie nous sommes appelés, d'une part, à devenir dans le monde présence, corps du Christ -avec son Esprit d'amour - et, d'autre part, à rompre ce pain de l'amour pour tous, à partager avec tous et particulièrement avec les affamés. Car ce dernier repas de Jésus nous rappelle aussi ses autres repas au cours desquels il a rompu le pain : chez les publicains et les pécheurs, pour la foule affamée et sans berger qui le suivait au désert. Le Corps ressuscité de Jésus nous interpelle, nous fait signe dans le pain et dans tous ceux qui ont faim de ce pain de l'amour.

***Extrait de : « Donner sa vie. » p.85-88. Avec coupures.  
Extrait de : « Un peu d'huile pour ma lampe », p. 305-306.***